

# PROLONGEMENT



La Libre Belgique\* - 27 Sep. 2000

\* La Libre Belgique édition nationale, La Libre Belgique Bruxelles, La Libre Belgique Brabant Wallon, , La Libre Belgique Liège, La Libre Belgique Hainaut

*Au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Anna Torfs décrypte...*

Au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Anna Torfs décrypte les minutes des procès de Jeanne d'Arc. Les joutes de l'Eglise et de la femme

Tentative de portrait vérité d'une héroïne déchu

Tentative de portrait vérité d'une héroïne déchu

Anna Torfs, Du mentir-faux, Antichambres, Palais des Beaux-Arts, 10 rue Royale, Bruxelles.

Jusqu'au 5 novembre, de 10 à 18h. Fermé lundi.

Entrée gratuite.

Cat., textes d'Anna Torfs et Dirk Lauwaert, extraits des procès.

Béatifiée en 1909, canonisée en 1920, héroïne nationale, la Pucelle, Jeanne d'Arc la guerrière, fut condamnée à périr sur le bûcher comme hérétique.

L'histoire mise en scène à plusieurs reprises ne retient généralement que les faits relatifs à sa condamnation par le tribunal ecclésiastique en 1431, ou la précédant.

Est-il possible d'établir la vérité d'un personnage tel que celui-là, héros pour les uns, traître pour les autres, hérétique puis sainte vénérée.

L'époque, le climat dans lequel baignent les faits, les rivalités de pouvoir et les dévotions, les soumissions, les poids des prédications en vogue, sont autant d'étaux pétrifiant les esprits et réglant les comportements, que les devoirs et la vérité des uns ne rejoignent point ceux des autres.

Anna Torfs, une jeune plasticienne bruxelloise, lauréate du Prix jeune peinture en 1994, auteurs de montages audiovisuels et de films, propose en une installation une approche du personnage à la recherche de sa vérité. Scrutant les textes du procès en condamnation et ceux, beaucoup plus rarement pris en considération, du procès en nullité de 1455-1456, la photographe ne retient finalement que quelques questions posées soit à Jeanne, soit à ses

témoins.

Concentrée sur les voix entendues, sur le port des habits d'homme par Jeanne et sur la question de sa virginité, la sélection rigoureuse des phrases laisse retentir les axes principaux du procès mais se focalise aussi sur la féminité de la personne et déborde donc largement du seul cadre historique. Les portraits de femme projetés, d'une exemplaire sobriété, sans corrélation directe avec les textes, disent remarquablement l'intense intériorisation de résignation silencieuse et souffrante. Frôlant le pathos, l'émotion est d'une éprouvante densité.

L'ouvrage, d'une conception graphique très étudiée et précise, édité pour cette exposition, en reprenant des extraits des procès, en replaçant les faits dans le cadre historique et grâce aux commentaires de l'artiste, devient un riche prolongement de l'intervention plastique sous éclairage contemporain. Une seconde installation photographique porte sur la lecture et la littérature et leurs incidences sur les êtres.

CLAUDE LORENT{LEGENDE}L'intensité émotionnelle de l'un des portraits successifs. Dominique Licoppe par Ana Torfs.

Copyright © 2017 IPM. Alle rechten voorbehouden